

CRÉATION D'UN PARCOURS ARTISTIQUE EN VALLÉE DU THOUET

2^e tranche (2020 / 2021 / 2022)

Saint-Loup-Lamairé, Airvault, Saint-Généroux

INAUGURATION
SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2022 À 11H30

RICOCCHETS HUGUES REIP

DOSSIER DE PRESSE

Contact

Flavie THOMAS : 06 38 77 08 51

Soutenu par

Cette commande publique est portée
par le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet
dans le cadre du parcours artistique de la vallée du Thouet,
avec le soutien du ministère de la Culture,
de la Région Nouvelle-Aquitaine,
des communes de Saint-Loup-Lamairé, Airvault et Saint-Généroux,
de la communauté de communes Airvaudais-Val du Thouet,
des carrières Roy.

En partenariat avec
le Centre d'art contemporain d'intérêt national, La Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars
et le Grand Huit, réseau des écoles d'art publiques de Nouvelle-Aquitaine.

Cette deuxième tranche fait suite à la première (2017 / 2018 / 2019) réalisée par Corène CAUBEL
à travers l'œuvre *SOUVENIR D'UNE PLAGE - Mythologie d'un possible littoral*
à Thouars, Saint-Jean-de-Thouars et Saint-Jacques-de-Thouars (commande publique).

CONTEXTE DE LA COMMANDE

Fort de mettre en avant son paysage de vallée, le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet s'attache depuis 10 ans à faire de ce territoire une destination touristique à part entière.

Sur le chemin secondaire de Saint-Jacques-de-Compostelle, sur le GR36 et depuis 2015 sur la Vélo Francette, véloroute nationale reliant Ouistreham à La Rochelle, la vallée du Thouet se découvre en itinérances. C'est dans cette même logique qu'est née l'idée de parcours artistique.

Dans le cadre de son projet de développement touristique, le SMVT a souhaité travailler sur la valorisation des parcelles publiques avec vue sur le Thouet. Initialement, un appel à manifestation d'intérêt a été transmis aux collectivités riveraines de la rivière. Il s'agit de donner un caractère singulier aux rives du Thouet et de mettre en réseau des sites permettant de voir le Thouet autrement. **9 sites ont été retenus au fil des 120 km que constitue la rivière en Deux-Sèvres.**

Le SMVT souhaite créer un ambitieux programme de commande d'œuvres d'art contemporain, en partenariat avec le Centre d'art contemporain d'intérêt national La Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars et l'association des écoles supérieures d'art publiques de la Nouvelle-Aquitaine.

Après le succès et la réalisation de la première tranche en Thouarsais avec *SOUVENIR D'UNE PLAGE – Mythologie d'un possible littoral* de Corène CAUBEL, livrée en mai 2019, le travail s'est poursuivi pour la mise en œuvre de la deuxième tranche sur le Thouet médian, sur les communes de Saint-Loup-Lamairé, Airvault et Saint-Généroux.

Grâce à l'accompagnement de ses partenaires et après présentation du projet au Conseil national des œuvres dans l'espace public dans le domaine des arts plastiques en février 2020, une consultation a été lancée en juin 2020. Ayant réceptionné 114 dossiers, la Commission d'appels d'offres du Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet, après avis du comité artistique, a retenu trois artistes pour la phase d'étude. **Chaque artiste a été auditionné lors du comité de pilotage en mai 2021 et a présenté son étude pour chacun des trois sites. La proposition artistique de Hugues REIP a été sélectionnée.** Cette commande artistique est accompagnée et soutenue par le ministère de la Culture.

LES 3 SITES RETENUS POUR LA DEUXIÈME TRANCHE DU PROJET

—

Les trois sites proposés constituent un ensemble situé sur le Thouet médian : **le chemin des Écoulies à Saint-Loup-Lamairé, la prairie de Soulièvres à Airvault et sur le chemin du GR36 à Saint-Généroux.** Ce réseau de sites est en bordure de rivière, avec une distance de 15 km entre Saint-Loup-Lamairé et Saint-Généroux.

DESCRIPTION DU PROJET DE HUGUES REIP

Je me souviens des cailloux luisant au sol du Petit Poucet.

De celui qui, énorme et pâle, me regardait la nuit et fut décroché sous mes yeux d'enfant par Neil Armstrong.

De tous ceux exposés derrière un vieux pare-brise de voiture — simulacre de vitrine de géologue — chez mon oncle qui m'initia à la contemplation de ce monde protéiforme. Il est probable qu'une comète, ou une pluie de celles-ci, soit à l'origine de la vie sur Terre. Le télescopage de deux cailloux en quelque sorte.

Un projet artistique se nourrit bien souvent de souvenirs, d'histoires, de passion et de curiosité. Pour concevoir mon projet, j'ai commencé naturellement à me rendre sur les trois lieux retenus, Saint-Loup, Airvault et Saint-Généroux (autant de lieux étonnants, propices à la balade mentale ou physique), puis à me plonger dans leur histoire archéologique et géographique. Étudier les sites me semblait primordial pour comprendre comment je pourrais agir.

Mon petit préambule (la fable, l'eau, la pierre, le feu) n'est pas tout à fait innocent, car ces notions sont omniprésentes le long de la vallée du Thouet.

D'après la légende, Gargantua serait à l'origine de la butte de Montcoué, François Villon cite Saint-Généroux et la famille de Voltaire était originaire d'Airvault (il est dit que son nom de plume proviendrait de l'inversion du nom du village, *air-vault* / *volt-aire*).

De nombreux sites géologiques (minéral de fer, fossiles), paléolithiques et néolithiques ponctuent également la région (pierres taillées ou polies, mégalithes — dolmen et menhirs), ainsi que des sites de production de bronze.

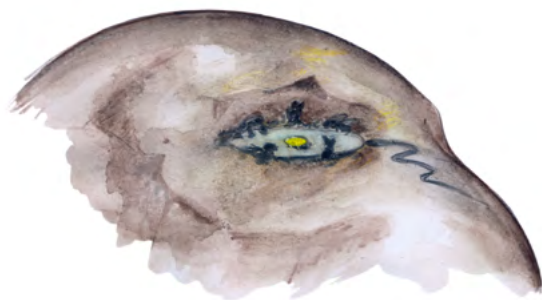
Tous ces éléments d'une mémoire collective devaient prendre forme dans un geste artistique cohérent, qui puisse relier les trois sites, en conservant à chacun une forte spécificité.

Le caillou et l'eau furent à l'origine de mon projet. Le geste, celui du ricochet. Selon la définition du Littré, le ricochet est « une suite d'événements amenés les uns par les autres ». J'ai donc décidé de fédérer les trois lieux par la grâce rebondissante d'un petit galet suivant le cours de la rivière.

Je souhaite que ces trois sculptures puissent créer une synergie entre chacun des trois lieux, qu'elles soient autonomes tout en racontant une histoire commune. Le départ est un simple geste. Un geste d'enfant. La découverte de la physique, d'une allégorie de la vie. Cela permettra aux visiteurs de faire le chemin d'un lieu à l'autre, de s'imprégner de ces fables, d'observer la nature environnante, de jouer avec une certaine idée de l'émerveillement et d'inventer de nouveaux mondes à partir du nôtre.

**Au bord d'un lac / On s'amusa à faire des ricochets /
Avec des cailloux plats / Sur l'eau qui dansait à peine**

Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools*, 1898-1913



SAINT-GÉNÉROUX

GR36 en direction d'Argentine

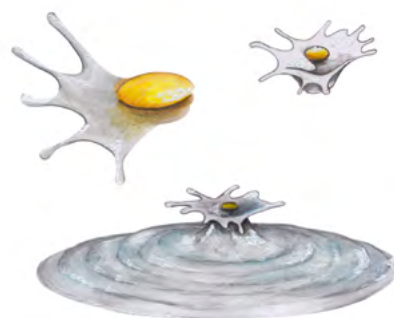
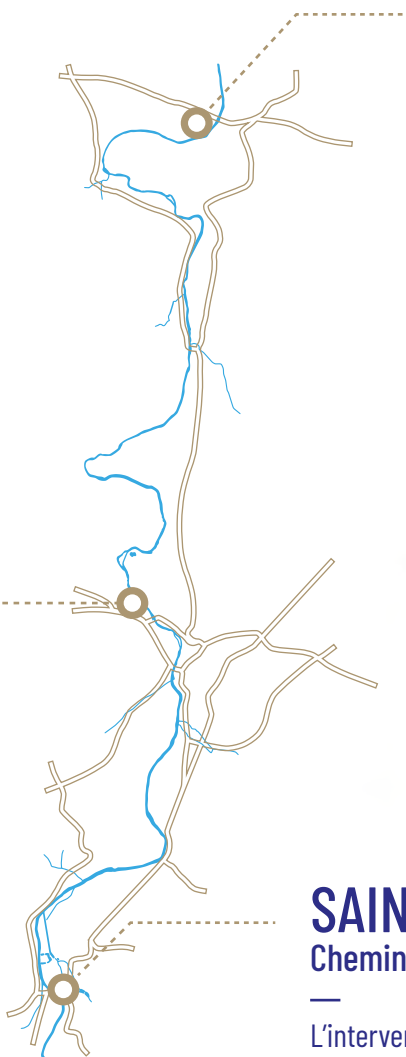
À proximité du pont, sur la berge de la rivière, un rocher monolithique est le réceptacle de la dernière course du galet qui repose sur une onde en bronze intégrée au rocher. Une version miniature de celle de Saint-Loup. Autour de ce dernier impact se pressent quelques animaux en bronze représentatifs de l'écosystème local. Une loutre, une couleuvre, une abeille, un gardon, une grenouille et un martin-pêcheur... La variété du règne animal. Est-ce le caillou qui sillonna le ciel des origines, percutant la Terre et apportant la vie ?



AIRVAULT

Prairie de Soulièvres

Le site est un petit tumulus rocailleux dominant une vaste prairie. J'ai imaginé reproduire ici une résurgence sous la forme d'un jet d'eau en bronze, qui s'élève comme un signal dans le paysage. Au pied de ce dernier, une flaque du même bronze s'écoule entre les pierres, accueillant le deuxième rebond du galet. Ici, l'eau fait office d'étendard, figé dans sa course vers le ciel, pour les promeneurs et les manifestations se tenant régulièrement dans la prairie. Une source inventée par la magie du lieu.



SAINT-LOUP-LAMAIÉ

Chemin des Écoulies

L'intervention sur ce premier site se situe sur le lieu de la reconfiguration de l'entrée de la ville (transformant l'ancien rond-point en espace propice à la balade). Il s'agit ici du premier geste qui se matérialise par le moulage en bronze du galet générant le premier ricochet. L'éclaboussure de l'eau résultant de l'impact est également en bronze patiné, ciré, simulant un métal liquide. Cette sculpture est installée sur une onde concentrique en béton. Sur ce nouveau site végétalisé et arboré, il s'agit de redéfinir un espace en jouant sur les codes traditionnels de la place publique, la sculpture (comme une fontaine figée en suspension de mouvement, un arrêt sur image) transformant le centre du site en un point de rencontre poétique.

PHASES DE RÉALISATION DU PROJET

LES PREMIÈRES PIERRES POSÉES COURANT JUILLET 2022

—

Après les démarches administratives auprès des services de l'urbanisme et de l'architecte des Bâtiments de France, et après obtention des autorisations de travaux, **le SMVT a mandaté Hugues REIP et l'agence Pièces montées pour le lancement du chantier et la mise en œuvre du projet à l'automne 2021.** Un travail important de conception a eu lieu. Des échanges sur les procédés et des expérimentations avec une fonderie de Clermont-Ferrand concernant la fabrication des bronzes a constitué un élément majeur du projet.

Courant juillet, à Saint-Loup-Lamairé, une onde en béton a été réalisée sur la base d'une fondation en béton faite par un maçon de la commune. Le « splash » en bronze du premier ricochet y a ensuite été installé.

À Saint-Généroux, l'entreprise Thiollet a assuré la livraison de la pierre support, sélectionnée à la carrière Roy par Hugues REIP. La carrière a fait don de la pierre. L'installation des animaux en bronze et de l'onde constituant le dernier ricochet ont également eu lieu courant juillet.

À Airvault, la résurgence en forme de jet d'eau sera installée courant septembre.

Ce parcours pérenne fait l'objet d'un dépliant comprenant une cartographie et un descriptif des œuvres.
Sur site, des cartels détailleront chacune des œuvres.

ACCOMPAGNEMENT DE L'ARTISTE PAR UN-E JEUNE DIPLÔMÉ-E D'UNE ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART PUBLIQUE DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

—

Le jury de recrutement qui s'est tenu courant décembre 2021 a retenu Lisa DI GIOVANNI, diplômée de l'École européenne supérieure de l'image Angoulême - Poitiers.

À mi-parcours du projet, plusieurs échanges entre l'artiste Hugues REIP et la jeune diplômée ont permis de présenter l'approche artistique, les spécificités de chaque œuvre ainsi que l'ensemble des acteurs du projet sur le territoire. Elle dispose d'une rémunération directe versée par le Grand Huit, réseau des écoles d'art de Nouvelle-Aquitaine et financée par le ministère de la Culture.

Lisa DI GIOVANNI travaille à la valorisation de *Ricochets* en vue de l'événement inaugural. Entourée de quatre autres jeunes diplômés de l'EESI, ils créeront sur site un radeau, scène flottante pour une déambulation prévue les 23 et 24 septembre. Cette création prendra la forme d'une résidence d'artistes du 5 au 15 septembre 2022 à Saint-Loup-Lamairé. Les ateliers municipaux leur seront mis à disposition.

[1]



[2]



[3]

[1] et [3] – Animaux et onde en bronze sur pierre, Saint-Généroux, juillet 2022

[2] – Onde en béton et « splash » en bronze, Saint-Loup-Lamairé, juillet 2022

(visuels libres de droits, sur demande auprès de Flavie THOMAS)

LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE AUX COMMANDES ARTISTIQUES

Le ministère de la Culture accompagne et soutient ses partenaires publics, et parfois privés, dans leurs projets de commande artistique pour l'espace public. La présence d'œuvres d'art en dehors des institutions dédiées à l'art contemporain favorise la rencontre de la création contemporaine avec le plus grand nombre, dans notre espace commun. Ces commandes donnent aux artistes la possibilité de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux et le caractère parfois expérimental nécessitent des moyens inhabituels.

La politique de l'État en faveur de l'art dans l'espace public vise aussi à ce que les opérations d'urbanisme prennent en compte les questions artistiques et donnent toute leur place à l'art et aux artistes de notre temps. Ce dispositif volontaire, ambitieux, en lien avec les collectivités locales est présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques à l'internet. Les œuvres commandées présentent une grande variété d'expressions plastiques et de disciplines artistiques parmi lesquelles la sculpture, le design d'objet, les métiers d'art, les nouveaux médias, le graphisme, la photographie ou la vidéo. Depuis plusieurs années, l'État accompagne prioritairement les projets qui prennent place sur des sites bénéficiant de peu d'accès à une offre culturelle et qui portent une grande attention aux dispositifs de médiation auprès des publics ainsi qu'aux mesures de conservation préventive de l'œuvre.

EN PARTENARIAT AVEC

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL LA CHAPELLE JEANNE D'ARC DE THOUARS

—
La Chapelle Jeanne d'arc, associée à l'École municipale d'arts plastiques de Thouars, accompagne la vallée du Thouet dans ce projet ambitieux de commande publique en y apportant ses conseils et son expertise. Le centre d'art a également développé une action de médiation en lien avec ces projets et a pu associer des jeunes artistes aux commandes publiques sous forme de workshops ou d'interventions artistiques.

Avec ces actions innovantes, la volonté était d'amener des étudiant-es ou des artistes récemment diplômé-es à travailler en relation avec les œuvres de la commande publique et leurs contextes d'installation. Ces actions ont pu concerner des étudiant-es et artistes issu-es des écoles supérieures d'art de la région Nouvelle-Aquitaine réunies au sein du réseau Le Grand Huit, partenaire du centre d'art.

À titre d'exemple, dès 2018, ce sont 15 étudiant-es de l'École européenne supérieure de l'image Angoulême – Poitiers qui sont intervenu-es au sein du centre d'art, en écho au programme de commande publique. La même année, Victor GIVOIS, jeune diplômé de l'EESI, a commencé sa collaboration avec l'artiste lauréate Corène CAUBEL et a réalisé une exposition au centre d'art (en collaboration avec Melvil LEGRAND), ainsi qu'une performance lors de l'inauguration.

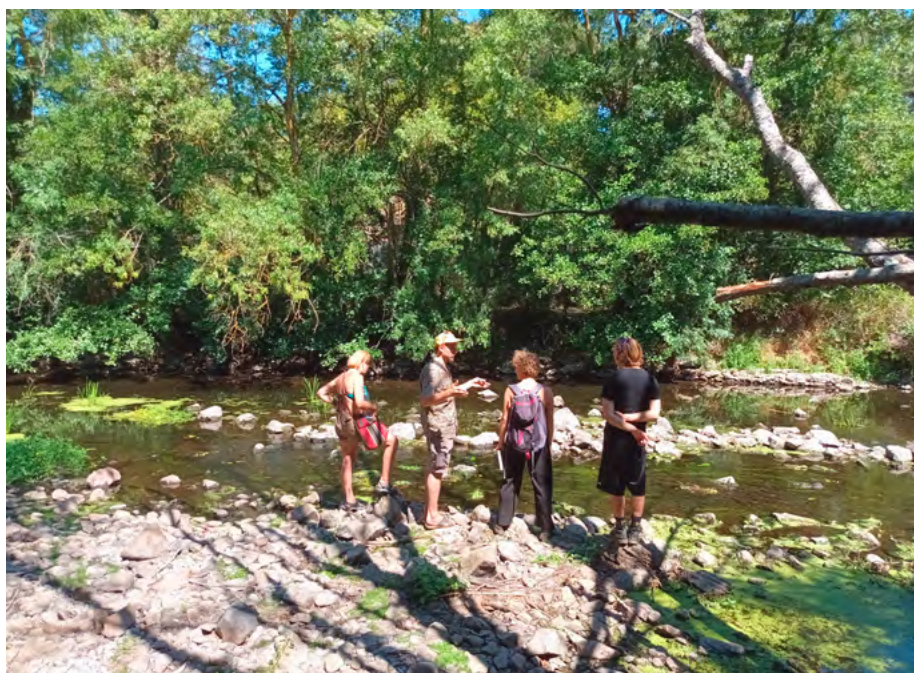
En 2019, Laure SUBREVILLE, artiste diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux a également été invitée à travailler autour de ce projet de commande. En 2021, l'artiste Nicolas Daubanne a pu réaliser un workshop sur le thème de la commande publique en vallée du Thouet avec des étudiant-es des écoles supérieures d'art du Grand Huit. La publication de *Cosmonautes, journal de la jeune création à Thouars et en vallée du Thouet* a permis de valoriser ces actions innovantes. En 2022, le centre d'art accompagnera le projet-événement de Lisa DI GIOVANNI, diplômée de l'EESI, conçu pour l'inauguration de l'œuvre *Ricochets* de Hugues REIP.

Dans la continuité, le centre d'art et l'école municipale d'arts plastiques de Thouars proposeront des actions spécifiques (ateliers, visites, conférences, exposition...) pour faire écho à cette nouvelle commande publique.

[4]



[5]



[6]

[4] – Étudiant-es des écoles supérieures d'art lors du workshop encadré par Nicolas Daubanne, 2021

© Service des arts plastiques de Thouars

[5] et [6] – Travail de terrain avec Lisa DI GIOVANNI, août 2022

(visuels libres de droits, sur demande auprès de Flavie THOMAS)

CONTACTS

SYNDICAT MIXTE DE LA VALLÉE DU THOUET

26 rue de la grille – 79600 Saint-Loup-Lamairé

Olivier CUBAUD, président

Flavie THOMAS, coordinatrice

06 38 77 08 51 – flavie.thomas@valleeduthouet.fr

—

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL LA CHAPELLE JEANNE D'ARC

Écuries du Château

Rond-point du 19 mars 1962 – 79100 Thouars

Antoine RÉGUILLON, directeur

06 43 15 73 60 – direction.artsplastiques@thouars.fr

—

AGENCE PIÈCES MONTÉES

Éric BINNERT

06 20 77 72 19 – eric@agencepiecesmontees.com